

Attentes à l'export des PME | 1<sup>er</sup> semestre 2024

# STAGNATION DES EXPORTATIONS: LES ENTREPRISES SUISSES REVOIENT LEURS ATTENTES À LA BAISSSE



OFFICIAL PROGRAM

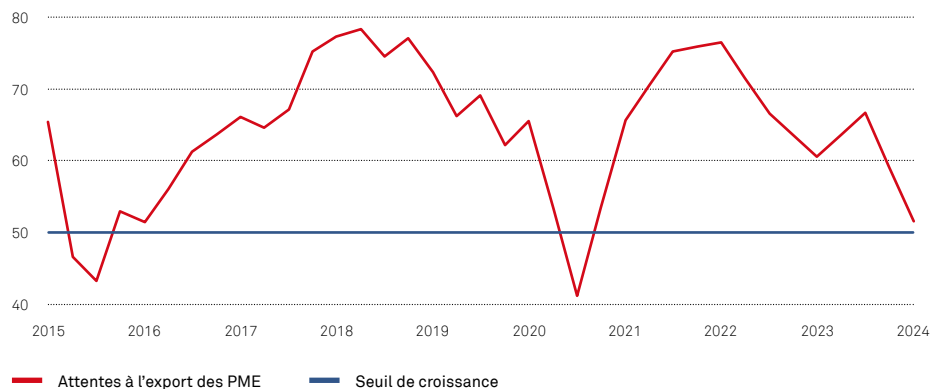
**Les attentes à l'export des PME pour les mois à venir sont en baisse, s'inscrivant juste au-dessus du seuil de croissance. En cause, les tensions géopolitiques et le franc fort. Dans ce contexte, les entreprises préfèrent miser sur la consolidation plutôt que sur la conquête de nouveaux marchés. L'Europe et les États-Unis restent leurs principaux débouchés et, en termes de durabilité, l'économie suisse sera soumise à de nouvelles réglementations qui toucheront de nombreuses PME.**

## Une croissance presque à l'arrêt au premier semestre 2024

Les perspectives du secteur exportateur se sont assombries ces derniers mois, si l'on en croit la dernière enquête semestrielle réalisée par Switzerland Global Enterprise auprès des PME exportatrices pour établir leurs attentes à l'export. L'indicateur enregistre en effet une nette baisse de 66,7 à 51,6 points, sans toutefois passer sous le seuil de croissance (fixé à 50 points). Il affiche ainsi sa valeur la plus faible depuis janvier 2016, si l'on excepte la brève chute due à la pandémie de covid-19. Tous les signes indiquent une stagnation.

### Attentes à l'export des PME – Switzerland Global Enterprise

Valeur pondérée du 1<sup>er</sup> semestre 2024, seuil de croissance = 50



Source: Switzerland Global Enterprise

## Peu de changement en vue en termes de volume d'exportation

Le deuxième semestre 2023 s'était déjà révélé moins bon que prévu: alors que 51 % des entreprises tablaient sur une hausse et 16 % sur une baisse de leurs exportations, elles ont été en réalité plus que deux fois plus nombreuses (36 %) à subir une baisse et seules 33 % ont enregistré une hausse.

Un tableau similaire, quoique légèrement plus optimiste, apparaît pour les six prochains mois: 37 % des PME interrogées s'attendent à une hausse des exportations, 34 % à une stagnation et 29 % à une baisse. On remarque que 78 % des entreprises s'attendent à une variation de leur volume d'exportation comprise entre +10 % et -10 %. Cela montre qu'il ne faut pas s'attendre à beaucoup de changement sur le marché.

Pour l'ensemble de l'année 2024, les entreprises se montrent un peu plus confiantes: 45 % s'attendent à une augmentation, 27 % à une stagnation et 28 % à une baisse. Mais même pour cette période, l'écrasante majorité (79 %) ne s'attend à aucune variation ou seulement à de faibles variations (max. +/- 10 %).

## L'Europe et les Etats-Unis restent les premiers débouchés

Il ne faut pas non plus s'attendre à de grands changements en matière de destinations export. Avec les Etats-Unis, les pays européens, Allemagne en tête, restent les principaux débouchés. En effet, 79 % des entreprises interrogées prévoient d'exporter vers l'Allemagne au cours des six prochains mois. C'est 8 points de plus qu'au second semestre 2023. Viennent ensuite la France, l'Italie et les États-Unis (ensemble: 56 %).

On constate globalement que le poids relatif de chaque pays reste plus ou moins le même. La seule exception est la Russie, qui perd encore 2 points et n'est plus citée comme destination export que par 4 % des entreprises. Ce marché, qui était encore visé par 31 % des PME suisses juste avant le début de la guerre en Ukraine, continue de se marginaliser.

L'Allemagne reste aussi numéro 1 lorsqu'on demande aux entreprises de nommer leurs trois premiers débouchés export actuels: 69 % des entreprises la citent. Elle est ainsi presque deux fois plus souvent citée que les Etats-Unis (39 %), qui occupent la deuxième place, et plus de trois fois plus souvent que la France (21 %), qui occupe la troisième place. Viennent ensuite la Chine (18 %), l'Italie (15 %), l'Autriche (15 %) et le Royaume-Uni (13 %).

## Consolidation plutôt que conquête de nouveaux marchés

Les entreprises se montrent frileuses aussi lorsqu'on leur demande quels nouveaux marchés cibles elles souhaitent conquérir au cours des six prochains mois. Les poids lourds généralement cités, mais aussi quelques autres marchés, sont en berne: le Brésil et les pays du Golfe ne sont plus cités que par 7 % des entreprises (au lieu de 10 % auparavant). L'Inde et les États-Unis ne remportent plus que 7 % des voix (contre 9 % et 8 % auparavant). Ce tableau morose est confirmé par le fait que 31 % des entreprises interrogées indiquent ne pas vouloir se lancer sur de nouveaux marchés au cours des six prochains mois. La proportion d'entreprises inquiètes a donc augmenté de 10 points en l'espace de six mois.

## Peu de changements en termes d'emploi

Cela montre clairement que, d'une part, le goût du risque est actuellement faible et que, d'autre part, les conditions ne sont pas réunies pour conquérir de nouveaux marchés à grande échelle.

Cette morosité générale se vérifie aussi dans les prévisions des PME sur le plan des effectifs: 62 % d'entre elles ne prévoient aucune embauche, 21 % tablent sur une hausse de leur effectif et 17 % prévoient une réduction. Alors que la part des entreprises qui ne prévoient aucun changement ou une baisse a augmenté de 6 et de 7 points respectivement par rapport à l'été 2023, la part de celles qui prévoient une augmentation des effectifs est en net recul (13 points de moins).

## La nouvelle appréciation du franc tombe mal

L'enquête montre que les grands défis mondiaux persistants et les nombreux points chauds sur la planète produisent leurs effets lentement mais sûrement. Actuellement, la situation s'aggrave surtout par la soudaine réévaluation du franc. La situation étant déjà tendue, il est donc encore plus difficile pour le secteur exportateur d'obtenir des commandes. En conséquence, le risque de change est un motif de préoccupation cité par 63 % des PME. Elles sont même 80 % à déclarer que l'évolution du cours de change a un impact «négatif» (55 %) ou «très négatif» (25 %) sur la marche de leurs affaires.

Le risque de change arrive ainsi en tête des préoccupations, reléguant à la deuxième place les prix élevés de l'énergie et des matières premières, qui perdent 4 points et ne sont plus évoqués que par 50 % des entreprises. Cette légère détente est sans doute

également liée au franc fort, qui permet d'importer des matières premières à des prix relativement faibles. L'inflation est également actuellement moins redoutée et recule au 5<sup>e</sup> rang des préoccupations (29 % au lieu de 39 % auparavant), ce qui reflète le fait que l'inflation en Suisse reste faible en comparaison internationale.

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée reste un problème important, mais ne s'accroît pas pour le moment (34 %). En revanche, 35 % des entreprises s'attendent à ce que les relations entre la Suisse et l'UE deviennent un sujet important cette année. Seuls 17 % se préoccupent encore des perturbations de la chaîne de valeur, un motif d'inquiétude qui avait dominé pendant la pandémie et qui avait été relevé par 64 % des entreprises. Reste à savoir si cette estimation se vérifiera eu égard à la situation dans la mer Rouge.

## La réglementation européenne sur la durabilité concerne aussi les PME suisses

Le thème de la durabilité figure en bonne place dans l'agenda politique. Par exemple, la future directive européenne sur le devoir de vigilance des entreprises pour protéger les droits humains et l'environnement (Corporate Sustainability Due Diligence Directive, CSDDD), en passe d'être adoptée, pourrait avoir des conséquences directes ou indirectes pour plusieurs milliers de grandes et petites entreprises en Suisse.

Chez les PME interrogées, cependant, la durabilité perd légèrement en importance. Et 64 % des PME se disent «peu» ou «pas du tout» concernées par les exigences croissantes en matière de reporting ESG. Seules 40 % d'entre elles ont axé davantage leurs chaînes d'approvisionnement sur la durabilité ou

## Un grand besoin d'information dans le domaine de la durabilité

prévoient de le faire en 2024. Elles prennent en considération les critères de durabilité principalement dans les achats (31 %), la transparence de la chaîne d'approvisionnement (22 %) et les mesures de promotion de l'économie circulaire.

Difficile de savoir avec certitude si les résultats indiquent ou non que de nombreuses PME suisses ne sont pas encore conscientes des réglementations qui attendent l'économie. L'enquête montre en tout cas que le besoin d'information est grand: 46 % des entreprises souhaitent à l'avenir des informations sur les prescriptions, les réglementations spéciales et les conditions-cadres dans les pays cibles, afin de mieux s'y retrouver dans la jungle réglementaire internationale; 21 % des entreprises souhaitent un soutien pour la recherche de fournisseurs et de partenaires commerciaux certifiés durables et 19 % un soutien pour adapter ou mettre en place une chaîne d'approvisionnement durable. Seuls 5 % auraient besoin d'aide pour trouver des experts en durabilité dans les pays cibles.

## Méthodologie

Le concept à la base de l'indicateur sur les attentes à l'export des PME de Switzerland Global Enterprise (S-GE) est très simple: les PME ont juste à indiquer si elles tablent pour le semestre en cours sur une hausse, une stagnation ou une baisse de leurs exportations par rapport au semestre précédent. La même question leur est posée pour le semestre à venir par rapport au semestre en cours. Pour donner son caractère prospectif à l'indicateur, le facteur exportations attendues au semestre à venir est pondéré à 60 %, tandis que les exportations réalisées au semestre en cours pèsent 40 %. Les attentes à l'export des PME donnent des valeurs entre 0 et 100; les valeurs comprises entre 0 et 50 indiquant un recul attendu des exportations, les valeurs entre 50 et 100 une prévision de croissance des exportations.

Les attentes à l'export des PME sont tirées de sondages semestriels réalisés auprès d'un panel de plus de 200 PME suisses. Elles sont issues des branches chimie/pharmaceutique, construction de machines, cleantech, medtech, fintech, biens de consommation, industrie des métaux, papier, électrotechnique, industrie de précision, services, ICT et food. Les entreprises doivent aussi fournir des informations complémentaires comme les raisons du changement de volume à l'export, les marchés où elles exportent, etc. Ces données permettent d'obtenir un tableau représentatif des activités exportatrices des PME suisses.

### **NB**

Cette brochure a été publiée conjointement avec le baromètre des exportations de Credit Suisse de 2010 à 2015 sous le titre «Indicateur export des PME» puis de 2015 à 2022 sous le titre «Perspectives export des PME».

### **AVERTISSEMENT**

Les informations contenues dans ce rapport ont fait l'objet de recherches et de vérifications effectuées en toute bonne foi et sont basées sur des sources considérées comme fiables. Switzerland Global Enterprise et ses partenaires ne peuvent être tenus pour responsables des données qui pourraient être incomplètes, inexactes ou obsolètes, y compris les informations obtenues sur des sites Internet ou d'autres sources sur lesquelles Switzerland Global Enterprise ou les partenaires de son réseau n'ont aucune influence. Les informations n'ont aucun caractère obligatoire, à moins qu'elles ne soient expressément désignées comme ayant un caractère obligatoire.



#### **SWITZERLAND GLOBAL ENTERPRISE**

Switzerland Global Enterprise (S-GE) est l'organisation officielle suisse chargée de la promotion des exportations et de la place économique. Elle emploie environ 200 collaborateurs en Suisse, dans chaque région linguistique, et dans le monde. Agissant comme une plateforme de conseil et de marketing, nous soutenons les PME suisses dans leurs activités internationales, ainsi que les entreprises étrangères innovantes présentant un intérêt et du potentiel pour une implantation en Suisse. S-GE gère ses propres équipes (Swiss Business Hubs) sur 22 sites couvrant au total 45 pays. Dans plus de 130 pays, nous soutenons nos clients en collaboration avec les représentations diplomatiques suisses et, dans d'autres pays, avec l'appui d'un réseau mondial de partenaires.



Informations complémentaires:  
[www.s-ge.com/exportperspektiven](http://www.s-ge.com/exportperspektiven)  
[media@s-ge.com](mailto:media@s-ge.com)

Switzerland Global Enterprise  
Stampfenbachstrasse 85  
CH-8006 Zürich  
T +41 44 365 51 51

Switzerland Global Enterprise  
Corso Elvezia 16  
CH-6901 Lugano  
T +41 91 601 86 86

Switzerland Global Enterprise  
Chemin du Closel 3  
CH-1020 Renens  
T +41 21 545 94 94

[www.s-ge.com](http://www.s-ge.com)

#### **Copyright**

La présente publication peut être citée à condition d'en mentionner la source.  
Copyright © 2024 Switzerland Global Enterprise. Tous droits réservés.